

Karim Haouadeg

11 septembre 2001

de Michel Vinaver

Le théâtre de notre temps se signale par une étrange, persistante et essentielle inaptitude à la tragédie. Rares sont les interprètes, et plus rares encore les auteurs qui acceptent de se confronter à ce genre pourtant primordial dans la tradition du théâtre occidental. Situation paradoxale à une époque où la communication est reine et où pas une catastrophe, pas un crime, pas un des ces événements que les journalistes baptisent avec tant de légèreté du nom de tragédie n'échappe, semble-t-il, à notre vigilance. Il existe néanmoins quelques exceptions, d'autant plus précieuses qu'elles sont rares. Parmi elles, se distingue celui qui est sans doute le plus important auteur dramatique vivant : Michel Vinaver.

Dans les semaines qui ont suivi la destruction des « Twin Towers » de Manhattan, Vinaver a écrit en anglais sa pièce *11 September 2001*. Utilisant abondamment la presse, il a composé à partir de ce matériau brut, ce qu'il présente lui-même comme un « livret ». La structure de la pièce a en effet été conçue comme un drame musical dans lequel se succèderaient airs à une, deux ou trois voix, parties chorales et récitatifs. On songe également à un autre modèle, qui hante, de façon discrète ou obvie, toute l'œuvre de Michel Vinaver : la tragédie grecque. D'ailleurs dans les mois qui ont suivi la rédaction de *11 septembre 2001*, et sans aucun doute en résonance avec cette pièce, Vinaver a écrit une adaptation des *Troyennes* d'Euripide.

Arnaud Meunier, jeune metteur en scène, connaît bien l'univers de Michel Vinaver, dont il avait déjà monté trois pièces. Il avait en particulier proposé il y a trois ans une remarquable mise en scène d'une de ses pièces les plus étonnantes : *King*. À l'occasion du dixième anniversaire des attentats de New York, il a souhaité monter *11 septembre 2001*. Pour interpréter cette pièce dans laquelle le chœur est essentiel, il a travaillé durant un an avec 44 lycéens de Seine-Saint-Denis. Un travail d'une rare exigence, si l'on en juge par le résultat, qui n'avait pas pour but de faire de ces jeunes des comédiens professionnels, mais de les rendre capables de porter à la scène le magnifique texte de Vinaver. Un travail pour lequel il a par ailleurs sollicité la collaboration de deux talentueux chorégraphes : Jean-Baptiste André et Rachid Ouramdane.

Tout était donc réuni pour faire de ce spectacle une réussite. Le résultat s'est avéré au-delà des espérances qu'on pouvait avoir. Encadrés par cinq comédiens professionnels présents avec eux sur scène, les jeunes s'avèrent absolument remarquables. *11 septembre 2001* est une de ces tragédies, comme *les Suppliantes* d'Eschyle, où le chœur est le véritable protagoniste.

C'est du chœur comme entité première que se détache pour un temps plus ou moins long chaque personnage. Faisant jouer des jeunes de banlieue, Arnaud Meunier a utilisé, pour mieux les combattre, les clichés véhiculés avec complaisance par certains. Au début de la pièce, ils viennent sur scène et se postent immobiles, silencieux, le visage

caché par des écharpes qui ne laissent voir que leurs yeux fixant le public. Dans une chorégraphie admirablement réglée, ils se déshabillent et se vêtent de costume-cravate, de tailleur, de treillis ou d'uniforme. Et c'est toute l'humanité qu'il leur revient d'incarner : celle du bourreau et celle de sa victime, celle du héros et celle de l'homme ou de la femme ordinaire.



Et ils sont toujours justes, quel que soit le registre dans lequel ils sont amenés à jouer. Ce qui est d'autant plus remarquable que Michel Vinaver s'emploie, avec sa virtuosité habituelle, à mêler et à entrelacer le subjectif et le collectif, l'essentiel et le futile, le tragique et le comique.

Dans l'atonie générale de ce début de saison, la mise en scène d'Arnaud Meunier se distingue par son exigence et sa pertinence. Elle offre au spectateur ce contentement, si rare aujourd'hui, d'avoir assisté à un spectacle *nécessaire*. Les trois représentations qui ont eu lieu au Théâtre de la Ville les 10 et 11 septembre dernier, pour les dix ans des attentats, ont reçu un accueil triomphal tout à fait mérité.

La pièce sera jouée à nouveau les 7 et 8 octobre 2011 au Forum du Blanc-Mesnil.

Sur le spectacle, On peut consulter les sites :

<http://www.11septembre2001-lapiece.net/>

<http://www.veilleurdenuit.com/Bienvenue.html>

<http://www.facebook.com/pages/11-septembre-2001-de-Michel-Vinaver>